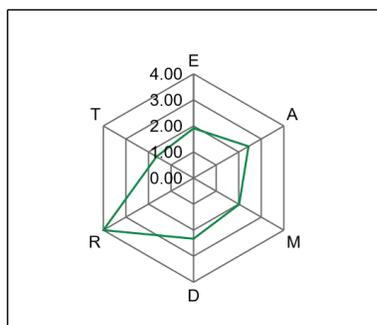




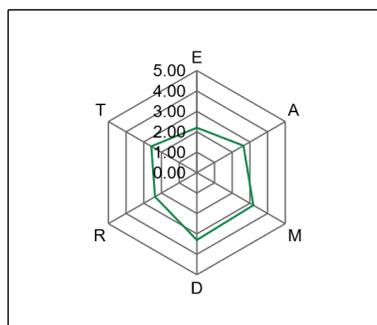
## RESULTATS

- La méthode appliquée en Tunisie n'est pas adaptée au cas de M'Semrir, ce qui a nécessité des modifications dans les formules, les dimensions et les indicateurs de durabilité.
- Les acteurs locaux ont des perceptions différentes de la durabilité. Les administrations se focalisent sur la rentabilité de l'exploitation, tandis que les agriculteurs ont une perception variable de la durabilité en fonction des classes auxquelles ils appartiennent. Les transhumants ont des perceptions fortement liées à l'environnement et à la transmission. Les propriétaires de terres héritées fixent leur conception de la durabilité en accordant de l'importance à la fois à l'environnement et à la rentabilité. En revanche, ceux qui possèdent des extensions estiment que la durabilité est liée à une bonne exploitation de vastes terres et à l'amélioration des pratiques agricoles.
- L'élaboration d'une typologie a permis de distinguer trois classes d'exploitations :
  - Exploitations à enjeux de durabilité environnementale et de transmission : Les individus de ce groupe se caractérisent par une durabilité faible concernant les dimensions « environnement » et la transmission, comparativement à la moyenne.
  - Exploitations à enjeux de durabilité environnementale et de rentabilité : Les individus de ce groupe ont une durabilité faible en termes de rentabilité et d'environnement.
  - Exploitations à enjeux de durabilité de mutualisation : Cette catégorie d'exploitations est la plus durable, car leur enjeu principal est la mutualisation.

**Classe 1: Exploitations à enjeux de durabilité environnementale et de transmission.**



**Classe 2: Exploitations à enjeux de durabilité environnementale et de rentabilité**



**Classe 3: Exploitations à enjeu de durabilité de mutualisation**

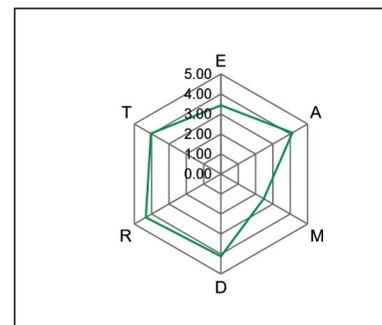


Figure : Diagramme en radar décrivant la durabilité des exploitations des trois classes obtenus